



ELLELIVRES

LE CV LITTÉRAIRE **D'ERIC-EMMANUEL SCHMITT**

THEATRE, ROMANS, NOUVELLES... Eric-Emmanuel Schmitt sait tout faire. Cet automne, son adaptation du « Journal d'Anne Frank » tient l'affiche du Théâtre Rive Gauche, et ses nouvelles, « Les Deux Messieurs de Bruxelles », à peine sorties, sont un succès.

LES NOUVELLES

« J'ai la chance d'être un auteur de nouvelles lu. Un recueil ressemble à un bouquet de fleurs ! Je choisis celles qui se marient les unes avec les autres, autour d'une thématique commune : l'architecture invisible de nos vies, comme dans "Les Deux Messieurs de Bruxelles". »

LE THÉÂTRE

« Enfant, j'avais vu "Cyrano de Bergerac", avec Jean Marais. Je me suis dit : voilà ce que je veux faire plus tard. Prof de philo à l'université de Chambéry, j'ai écrit une première pièce qui a remporté un succès d'estime. La suivante, "Le Visiteur", a commencé par un bide. Puis le bouche-à-oreille a fonctionné, et on a remporté trois molières. »

LE ROMAN

« En 2000, j'ai écrit "L'Évangile selon Pilate", un entretien entre Freud et Dieu. Quand je travaillais sur ce texte, je n'étais pas satisfait. J'ai été sauvé par le vol de mon ordinateur. J'ai dû tout recommencer et je n'ai alors gardé que l'essentiel. Ce livre m'a permis de remporter le Grand Prix des Lectrices de ELLE. »



LE CINÉMA

« Le cinéma est un désir d'enfant, que je n'ai jamais oublié. A la quarantaine passée, j'ai réalisé "Odette Toulemonde". Comme "Oscar et la dame rose", il avait d'abord été écrit pour l'écran, puis j'en ai tiré une nouvelle. Le cinéma est un grand plaisir, puisque l'on profite du talent des autres, mais il est mêlé d'angoisse. »

LA MUSIQUE

« J'ai écrit "Ma vie avec Mozart", parce qu'il m'a sauvé lorsque j'avais 15 ans. J'étais dépressif... Un prof nous a emmenés assister aux "Noces de Figaro". En quatre minutes, ça m'a guéri : la vie valait la peine d'être vécue. »

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCALE FREY
■ « *Les Deux Messieurs de Bruxelles* », d'Eric-Emmanuel Schmitt (Albin Michel, 281 p.).